

# Dossier de presse

**Lumière**  
**Cristobal Castillo**

**Scénographie**  
**Lisa Navarro**

**mise en scène**  
**Judith**  
**Larnaud-Joly**

**assistée de**  
**Lucie Kergroach**

**JE ME**  
**SUIS**  
**SOUVENT**  
**ÉTONNÉ**

**UNE DISPUTE SUR**  
**LE MOUVEMENT**  
**DE LA TERRE**

**D'après**  
**"Dialogo sopra i due**  
**massimi sistemi del mondo**  
**ptolemaico e copernicano"**

**de Galilée (1632)**

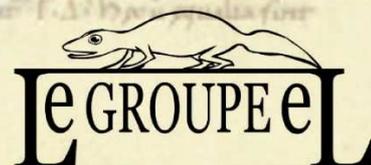
**« Dialogue sur**  
**les deux grands systèmes**  
**du monde »**

**avec**  
**Claire Mathaut**  
**Agustin Letellier**  
**Nuno José**  
**Marcelino**

**Adaptation**  
**Fabien Goubet**  
**Samuel Guitton**  
**Sous le regard de**  
**Roland Lehoucq**  
**Sylvain Hudlet**



<http://groupeel.free.fr/>



DOSSIER DE PRESSE

## ***Je me suis souvent étonné***

**ou *Une dispute sur le mouvement de la Terre et du Soleil***

D'après le ***Dialogue sur les deux grands systèmes du monde***  
*Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo ptolemaico e copernicano*  
(Galilée, 1632)

Un spectacle du **Groupe eL**



2

**Théâtre du Centre Montgallet, Paris 12<sup>ème</sup>**

**23 et 24 octobre 2009**

<http://www.claje.asso.fr/>

**Le GROUPE eL**

## SOMMAIRE

Naissance, description générale et objectifs	p.3
Une adaptation du dialogue pour la scène	p.5
L'équipe du Groupe eL	p.11
Les prochains lieux de diffusion	p.15
La communication, les partenariats et le coût	p.17
Informations pratiques	p.19

Annexes : Lettre de labellisation « Sciences à l'école », C.V. de l'équipe, entretien avec Sylvain Hudlet, croquis scénographiques.



## Naissance, description générale et objectifs



**Roland Lehoucq**, astrophysicien au CEA, commissaire d'expositions et auteur d'une douzaine d'ouvrages de vulgarisation et **Judith Joly**, metteur en scène, formatrice au Palais de la Découverte et enseignante en master de

Journalisme scientifique à Paris-7, ont eu le désir de façonner ensemble un objet théâtral d'après le *Dialogue sur les deux grands systèmes du Monde* de Galilée.

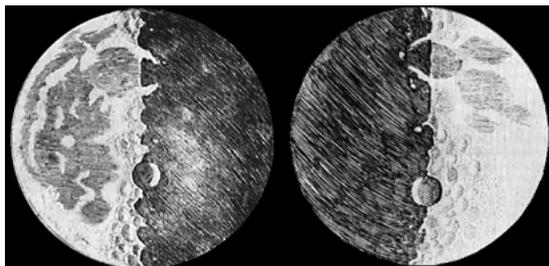
Forts d'une précédente collaboration au Festival du Mot en 2006, ils se sont attelés à la tâche. Les domaines d'intérêt et de pratique, scientifique de



l'un et théâtral de l'autre, se croisent : l'une est curieuse d'aborder les thèmes scientifiques pour sa recherche scénique, l'autre renouvelle les moyens de diffusion des sciences, s'intéressant à toute forme permettant de faire naître l'interrogation, d'éveiller la curiosité, de mettre en perspective la connaissance. Ainsi est née une forme adaptée, théâtralisée et musicale, de ce texte majeur de Galilée, labellisée par le comité de l'Année Mondiale de l'Astronomie 2009.



L'équipe s'est ensuite constituée naturellement grâce à des collaborations de longue date, des passions communes et de solides connivences. Elle est désormais formée de « garants scientifiques » et de professionnels du spectacle vivant, au sein d'une structure associative et artistique-cadre.



La diffusion de la culture scientifique est un enjeu de société. La réécriture de ce « Dialogue » permet à tous d'entendre un texte fluide, surprenant, drôle et touchant, pouvant donner lieu à un questionnement sur l'Univers et sa forme, mettant en perspective notre place de terriens au sein d'un ensemble qui nous dépasse.

L'astronomie, en répondant à des questions fondamentales, en réveillant un imaginaire lié à l'infini, à l'inconnu absolu, est un formidable vecteur de communication pour les sciences. Il s'agit de soumettre cette matière à une approche sensible, pour en faire un moment d'interrogations et d'émotions tout ensemble.

Le découpage du texte pour la scène résulte d'une progression selon les étapes « hier », « aujourd'hui », « la nuit » et « demain », autant de stades d'une remise en question fondamentale, celle de la place de la Terre et de l'Homme.

Une trace de chacune des expérimentations demeure sur le plateau. Au final, c'est l'état du monde tel qu'on l'a déconstruit puis réorganisé. La dramaturgie dit le passage d'un temps où l'on s'appuyait sur des discours et sur une forme définie, fixe, rassurante - celle de l'organisation du monde définie par Aristote que défend **Simplicio** - à un temps des expérimentations, des morcellements, des incertitudes - celui de la représentation qu'en propose Galilée par le biais de son porte-parole **Salviati**, encouragé par un **Sagredo** curieux et questionnant.



## Une adaptation du dialogue pour la scène

Le texte original de Galilée du *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* se déroule sur quatre journées et met en scène trois personnages : **Salviati**, qui représente la pensée de Galilée et mène la discussion, **Simplicio**, qui est la voix des partisans d'Aristote et du géocentrisme et **Sagredo**, qui accueille, questionne les deux précédents et met en doute leurs arguments.



La finesse de ce dialogue vient d'un positionnement tout en nuances et réversibilité : **Salviati** avance qu'il va présenter des arguments pour et contre le mouvement de la Terre, provoquant un mode de raisonnement dialectique et

dynamique. L'une des deux parties arrivera en effet à une conclusion « *plus probablement vraie* ». C'est la proposition d'un examen critique de l'hypothèse copernicienne.



Face à lui, **Simplicio** est un opposant crédible, non caricaturé. Malgré notre regard rétrospectif

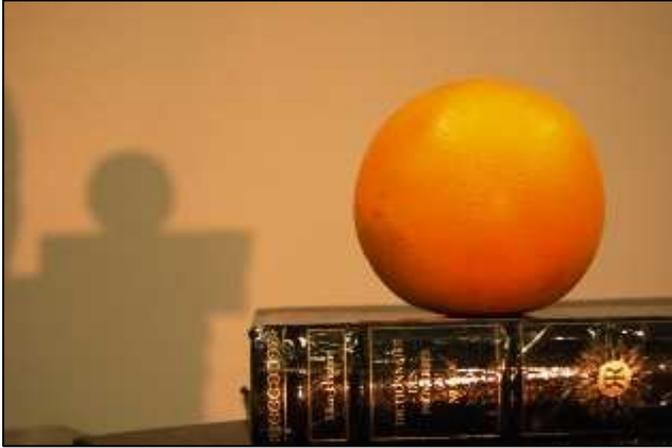
le jugeant dans l'erreur, malgré ses arguments passésistes et son caractère rigide, **Simplicio-Aristote** a du répondant et permet à la pensée de



**Salviati-Galilée** de s'opposer, de s'articuler, de rebondir.

Quant à **Sagredo**, il soulève des objections, mettant ainsi en lumière les présupposés cachés de chacun des

raisonnements. La controverse, la confrontation d'idées et le dialogue vif permettent de renouveler le savoir en le questionnant, de s'affranchir de la connaissance transmise, de rechercher la vérité par le « dissentiment » et de façon indépendante.



En plus de fonder une bonne part de l'astronomie et ce qu'on nommera plus tard la physique, le *Dialogue* donne lieu à une réflexion sur la démarche scientifique, la nécessaire mise en question des présupposés théoriques, et

sur la méthode, ici celle du rôle fondamental de l'expérience pour valider toute hypothèse.

7

Parler par passion, par conviction, incarner la découverte dialectique en un discours tonique, vivant, par les voix de trois personnages bien campés, quel meilleur point de départ pour une envolée théâtrale ?

« *Nous sommes là pour discuter et il est bon que chacun présente les difficultés qu'il rencontre, c'est la voie à suivre pour parvenir à la connaissance de la vérité. Parlez donc* » dit **Salviati** à **Sagredo** lors de la Deuxième Journée.

« *La nouveauté des choses que j'entends me rend curieux et tout disposé à écouter* » dit **Simplicio** à **Sagredo**.

**Galilée** met en avant la nécessité d'un échange oral, l'utilité de controverser, de s'écouter sans *a priori*, de se contredire et de (se) disputer pour faire avancer la pensée et la connaissance. Les caractères sont bien dessinés, les personnages ouverts à une interprétation théâtralisée, non pour les caricaturer mais pour en tirer une humanité, une vivacité qui est celle de la parole ici traitée avec précision et humour.

L'adaptation du texte a permis d'extraire certains moments du *Dialogue* particulièrement forts :

- la remise en cause de la spécificité et de la place de la Terre, « *très différente des corps célestes* » (**Simplicio**), l'observation des « *altérations* » de la lune grâce au télescope de **Salviati**, qui le mène à l'idée que « *la Terre a les mêmes propriétés que les corps célestes* ».



- la question de la mobilité de la Terre, appuyée sur les expériences de la chute des corps sur un objet en mouvement : « *certaines problèmes très curieux à propos des projectiles* » (**Sagredo** dans la Deuxième Journée). Le cavalier lançant un projectile de son cheval en mouvement, le mât du navire du haut duquel on lance une pierre, l'arquebuse suivant les oiseaux, sont des exemples très imagés, vivants et la discussion passionnée permet de développer les arguments du niveau le plus élémentaire à un degré de réflexion plus abstrait. Ce problème de physique est important pour la

démonstration du mouvement de la Terre car en montrant que « *le mouvement est comme s'il n'était pas pour tous ceux qui y participent* », **Galilée** détruit ainsi l'un des principaux arguments allant contre le mouvement de la Terre sur elle-même.

Dans notre adaptation, nous nous permettons de « contracter » parfois le texte, en allégeant les répliques si besoin, et en faisant se répondre des passages éloignés. La réécriture concernant la composition, le rythme, n'a lieu que lorsqu'il s'agit de mieux servir le discours, l'énergie et la tension de la pensée palpable en scène, l'interprétation des comédiens, l'intelligibilité du propos ou la « dramaturgie » imaginaire de l'échange du trio des « étonnés ».



La recomposition du Dialogue se présente sous la forme d'un prologue et de deux journées séparées par une nuit (étoilée). Chaque modification est soumise à l'approbation des référents scientifiques de l'équipe.

La pièce est prévue pour durer 50 minutes, avec la possibilité d'une courte conférence d'une trentaine de minutes, donnée par un astronome et/ou physicien, adaptée au niveau du public. Elle peut avoir lieu en introduction à la représentation ou après, accompagnée d'un échange entre la salle, le scientifique et l'équipe théâtrale.

### ***Les étapes de l'élaboration***

Une première étape d'expérimentation autour du texte de **Galilée** a eu lieu dès septembre 2008. Le texte du « Dialogue » a été proposé aux

étudiants du master de Journalisme scientifique, pour leur exercice de « mise en scène de controverses scientifiques », dirigé par **Baudouin Jurdant**, professeur en Sciences de l'information et de la communication, et encadré par **Judith Joly**. Le résultat de cette première expérimentation a été présenté le 17 octobre 2008, au Couvent des Cordeliers (faculté de médecine, Paris-5). Les répétitions avec la nouvelle équipe ont commencé à la mi-décembre 2008 dans les locaux d'Agora International. Une première lecture en jeu du « Dialogue », adapté par **Sylvain Hudlet**, a eu lieu lors des manifestations « *Lumière sur le Ciel* », au Théâtre de la Madeleine de Troyes le 17 janvier 2009. Il s'agissait de la première lecture publique en France de ce texte, qui n'a été traduit qu'en 1992 en langue française. Puis le « Dialogue » a été joué dans la salle Pierre Albouy de l'Université Paris-7 du 19 au 25 mars 2009.

L'équipe a été invitée à se produire au 19<sup>ème</sup> Festival d'Astronomie de Fleurance (Gers), présidé par **Hubert Reeves**, du 8 au 14 août 2009, pour une version définitive que nous vous proposons maintenant.

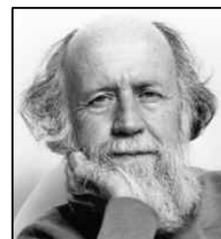
10

### **Deux réactions**

**Marie-Odile Monchicourt**, journaliste scientifique à France Info : « *Ce travail de mise en scène m'intéresse énormément et cette pièce m'a beaucoup impressionnée. Les photos me rappellent de bien beaux souvenirs* ».

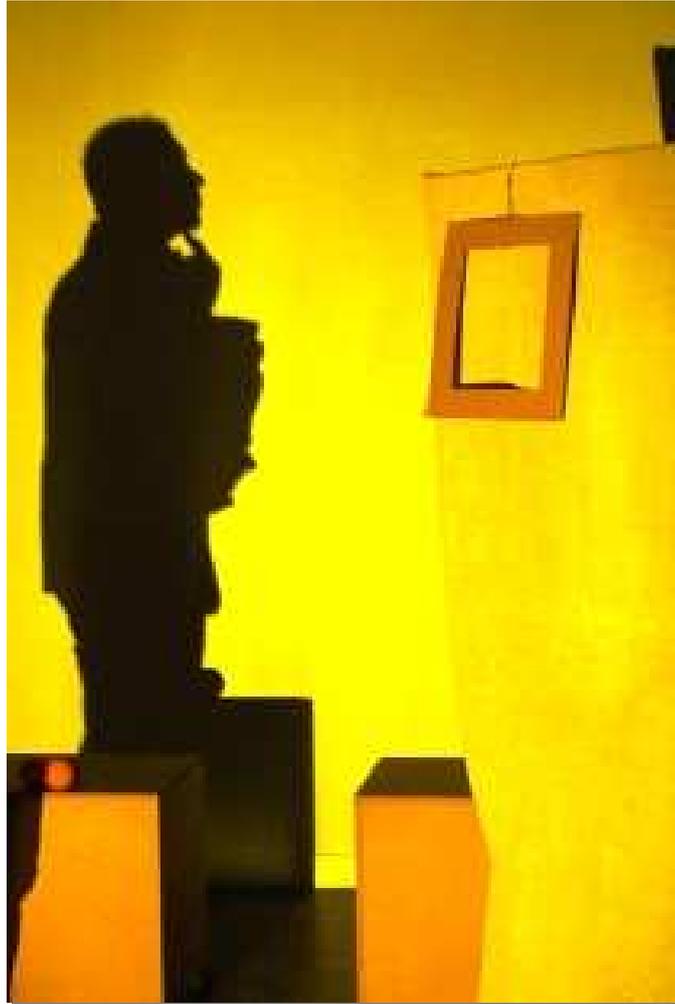


**Hubert Reeves**, astrophysicien : « *J'ai beaucoup apprécié cette pièce. Elle a la qualité de nous rendre accessible une pensée complexe, celle de Galilée, et de faire entendre un texte fondamental des sciences, puisqu'il est à l'origine de la Physique moderne. Grâce au jeu théâtral, la parole est vive, dynamique, amusante ; la mise en scène est ingénieuse, simple, poétique et nous permet de visualiser les mouvements et les élans du cheminement* ».



## DOSSIER DE PRESSE

*scientifique de Galilée. On assiste à la naissance, au développement, au triomphe ou au déclin d'une idée ; on participe à ce parcours, on le comprend parce qu'on le ressent. Vous savez, les idées de l'astronome sont bien vivantes et cette vie est très bien rendue dans cette pièce, moment de partage et premier pas vers la compréhension de notre place dans l'Univers ».*



## L'équipe du Groupe eL

### *L'équipe*

- **Judith Joly** : metteur en scène, adaptatrice du dialogue
- **Agustín Letelier, Nuno Marcelino** et **Claire Mathaut** : comédiens
- **Roland Lehoucq** : référent scientifique, adaptateur du dialogue
- **Lucie Kergroach** : direction d'acteurs, chargée de production
- **Marion Sabourdy** : responsable de la communication
- **Lisa Navarro** : scénographe
- **Cristobal Castillo** : créateur lumière
- **Fabien Goubet** et **Samuel Guitton** : co-adaptateurs
- **Sylvain Hudlet** : co-adaptateur, référent scientifique



2

### *Les référents scientifiques et pédagogiques*

- **Denis Savoie** : référent scientifique (historien des sciences, directeur du Planétarium du Palais de la Découverte)
- **Edouard Hochereau** : référent pédagogique (professeur de physique au Collège de la Clef Saint Pierre à Elancourt)
- **Florence Pélissier** : référent pédagogique (professeur de français-grec au Collège de la Clef Saint Pierre, responsable de l'option grec-astronomie).

LE GROUPE EL associe des compagnons d'aventures scéniques : chercheurs, comédiens, musiciens, scénographes... depuis 1997. L'objectif de nos propositions est d'ouvrir vers tous nos passions et nos recherches, de créer des



moments de connaissance et de jeu, de savoir et d'imaginaire croisés. Chaque moment partagé avec le public devient un espace de découverte où questions rationnelles et mise en forme sensible se mêlent et se côtoient. Naissent des spectacles, des animations ou des déambulations suggérant une grande proximité entre savoirs et imaginaires, connaissance et rêverie.

Le Groupe eL propose également des formations au sein des universités Paris-6 Pierre et Marie Curie, et Paris-7 Denis Diderot, ainsi que des ateliers d'expression théâtrale et de prise de parole au Palais de la

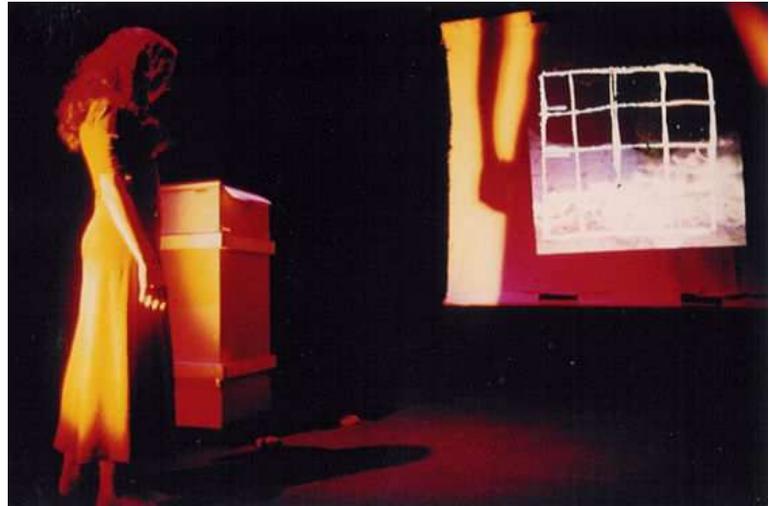


Découverte depuis 1998. Les membres de la troupe mènent à tour de rôle le club-théâtre de l'Institut Curie depuis 2001, atelier amateur mêlant chercheurs, techniciens, médecins et salariés autour d'improvisations et de scènes régulièrement présentées au public.

De 1997 à 2004, la troupe a créé quatre spectacles, reçus dans des structures culturelles ou universitaires, mêlant parfois des étudiants en formation et des artistes de scène, en France et en Amérique latine.

- *Autour de la prodigieuse*, d'après **Federico Garcia Lorca**, créé à Paris, qui mettait en lumière le caractère merveilleux de la fable de Lorca, « une farce violente », à l'Université Paris-7 et à la maison de l'Argentine.

- *Isla Negra*, d'après **Antonio Skarmeta**, retraçant l'amitié de deux hommes de lettres en pleine tourmente politique, Pablo Neruda et son facteur. Ce spectacle, après avoir vu le jour



sur le campus de Jussieu, a été invité à *l'Universidad Catolica de Chile*, au *teatro Espiral* à Santiago du Chili, en version française et espagnole. Il a été joué au retour au Centre Culturel de la Clef, à la Cité Universitaire et à l'Université de Censier.

- *La mère des tortues* d'après **Jorge Luis Borges**, présentant par le biais d'une conférencière loufoque un univers de saltimbanques de la science, de colporteurs du savoir. La création à Paris a été suivie d'une invitation du *Centro Cultural Borges*, puis à *l'Universidad* de Buenos Aires, en Argentine et du *teatro Estrella* à Montevideo, en Uruguay. *La mère des tortues* a été retenue par le Festival Scènes de Méninges (Ecole des Mines, CCSTI de Saint-Etienne), représenté au Musée d'Art Moderne. Il a ensuite été joué au Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

- *Presque Marie*, une fiction autour de la vie et des recherches de **Marie et Pierre Curie**, à travers la réécriture de documents

## DOSSIER DE PRESSE

historiques de 1903 à 1914, a été créée sur initiative et commande du Musée Curie, Paris 5<sup>ème</sup>. Elle a été jouée au Musée Curie et à l'amphithéâtre de l'Institut. Des échanges « Pierre, Marie Curie et vous ? » avaient ensuite eu lieu dans l'Amphithéâtre de Physique de l'Université Pierre et Marie Curie Paris-6.

**Judith Joly** a récemment co-écrit et mis en scène *Jusqu'ici tout va bien*, une production Art'aire Studio, pièce mi-policière mi-parcours initiatique sur le Dérèglement Climatique, représentée en décembre 2008 dans trois théâtres parisiens.

La production de *Je me suis souvent étonné* est une occasion idéale pour que la compagnie poursuive son activité d'expression scénique dans un de ses domaines de prédilection : l'intersection des sciences et de l'imaginaire. **Le Groupe eL, les sciences sur un plateau.**

15



## Les prochains lieux de diffusion

*Je me suis souvent étonné* se destine à être diffusée dans plusieurs lieux, dont les dates sont en cours de confirmation :

- **L'Espace des Sciences de Rennes**, lors d'une journée à l'automne 2009 autour du théâtre scientifique. Contact : Michel Cabaret, Laurence Le Calvez.
- **Le Festival Scènes de Méninges** ou ses annexes (Ecole des Mines, CCSTI de Saint-Etienne). Contact : Florence Delaporte.
- **Le Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes** (30) le 25 septembre pour « La Nuit des Chercheurs »
- **Le théâtre du Centre La Jonquière** dans le 10<sup>ème</sup> arrondissement de Paris à la rentrée 2010.
- Les **collèges ou médiathèques de l'Essonne**.



16

Les spectateurs visés sont autant un public large de type familial que des amateurs d'astronomie, des étudiants, des lycéens ou des collégiens. En ce sens, un soin particulier a été apporté à la réécriture du « Dialogue » pour être entendu dès la classe de CM1.

**Roland Lehoucq**, astrophysicien au CEA, **Denis Savoie**, historien des sciences et directeur du Planétarium du Palais de la Découverte, **Edouard Hochereau** et **Florence Pélissier**, professeurs de français-grec au Collège de la Clef Saint Pierre (Elancourt), responsables de l'option grec-astronomie et **Sylvain Hudlet**, physicien enseignant-chercheur, ont contribué à la relecture du texte dans sa version simplifiée.

## DOSSIER DE PRESSE

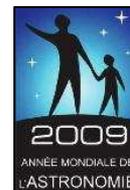
Pour replacer le « Dialogue » dans l'optique de Galilée qui choisit de l'écrire en italien, langue du peuple et non pas en latin, et qui en 1632, le publie pour le plus large auditoire sous une forme appelant la lecture orale, nous prospectons actuellement afin de jouer le spectacle dans d'autres espaces de diffusion que les salles de spectacle.

Une présentation plus légère du point de vue technique (lumière du jour/sans sonorisation spécifique) est prévue, pour jouer le « Dialogue » dans une salle non équipée, par exemple dans les lycées, les collèges, les musées ou les médiathèques. Lucie Kergroach, chargée de diffusion, est à votre disposition pour des précisions à ce sujet : [lucieker@gmail.com](mailto:lucieker@gmail.com).



## La communication, les partenariats et le coût

*Je me suis souvent étonné* a obtenu la labellisation AMA09 (Année mondiale de l'astronomie 2009 organisée par l'UNESCO) et le label Sciences à l'École, qui garantissent la qualité pédagogique et scientifique du projet (lettre jointe).



L'équipe de coordination de l'Année Mondiale de l'Astronomie, qui a validé le projet, en assure la communication sur son site [www.astronomy2009.fr](http://www.astronomy2009.fr) dès que les dates de représentations sont fixées, ainsi que sur tous ses supports de diffusion. La mise en place du programme de l'Année Galilée en 2010 permet aussi d'envisager une communication très large.



Certains lieux d'accueil comme l'espace des Sciences à Rennes ou encore l'université Paris-Diderot, ou de soutien comme le Palais de la découverte ou l'U.T.T. (opération « Lumière sur le ciel » à Troyes) assurent la



diffusion des événements qu'ils organisent via leur site web, des campagnes d'affichage et surtout un réseau « Culture Scientifique » développé. Chaque date supplémentaire de *Je me suis souvent étonné* bénéficiera de cette visibilité.

Palais de la découverte



Dans la Région Languedoc-Roussillon, ConnaiSciences, CCSTI en préfiguration, soutiendra et diffusera le spectacle.



La création de *Je me suis souvent étonné* a été financée pour partie par l'Université Paris-Diderot, la Mairie de Paris et le CROUS.



## DOSSIER DE PRESSE

Le coût d'une représentation est de 1950 euros, transport et hébergement aux frais de l'organisateur. Les conditions financières et techniques sont adaptables au cas par cas.

Contrat de cession disponible, fiche technique basique jointe.



## Annexes

### ***Lettre de labellisation « Sciences à l'école »***



61, avenue de l'Observatoire  
75014 Paris  
Année mondiale de l'astronomie  
[www.sciencesalecole.org](http://www.sciencesalecole.org)  
Affaire suivie par Cecile Barbachoux  
[cecile.barbachoux@obspm.fr](mailto:cecile.barbachoux@obspm.fr)  
et Monique Mégie  
[monique.megie@obspm.fr](mailto:monique.megie@obspm.fr)

Paris, le 23 juin 2008

à

Mesdames et messieurs les porteurs  
de projets dans le cadre de l'année  
mondiale de l'astronomie

**OBJET :** labellisation « Sciences à l'École » dans le cadre de l'Année Mondiale de l'Astronomie pour le projet « Je me suis souvent étonné »

« Sciences à l'École », dispositif ministériel pour la diffusion de la culture scientifique et technique dans les établissements du second degré (<http://www.sciencesalecole.org>), a été chargé par le ministre de l'éducation nationale, via le directeur général de l'enseignement scolaire, d'examiner, au sein du Comité de pilotage de l'AMA09, les projets concernant pour tout ou partie les scolaires en vue d'une labellisation « Sciences à l'École - Année Mondiale de l'Astronomie ».

J'ai le plaisir de vous informer que, conformément à l'avis qui m'a été transmis par le comité de pilotage « ASTRO à l'École » de « Sciences à l'École », la labellisation « Sciences à l'École » vous est accordée au regard des garanties de qualité scientifique et pédagogique fournies par votre projet.

Les correspondants académiques de « Sciences à l'École » seront avisés, afin d'en informer les établissements scolaires.

Je vous en félicite.

**Professeur Pierre ENCRENAZ**  
Membre de l'Académie des sciences  
Président du comité national de pilotage de « Sciences à l'École »

PJ : logo de Sciences à l'École pour l'Année Mondiale de l'Astronomie

20

### ***C.V. de l'équipe***

**Judith Joly** est formée à l'art dramatique, à l'interprétation, au chant et à l'acrobatie au théâtre-école du Passage de Niels Arestrup, après avoir fait ses classes au Conservatoire de Montpellier en danse classique et en théâtre. Elle participe aux sessions professionnelles et aux stages d'Alexandre del Perrugia, Niels Arestrup ou Pascal Elso.





Elle assiste ensuite Dominique Bagouet, Jérôme Savary, Joseph Nadj ou Antonio Diaz Florian, a plusieurs expériences en tant que comédienne puis se dirige naturellement vers la dramaturgie et la mise en scène. Elle crée la troupe LE groupe EL en 1997, et adapte et met en scène « Isla Negra » d'après Antonio Skarmeta, « Autour de la prodigieuse » d'après Llorca, « La mère des tortues » d'après Borges ou encore « Presque Marie » sur des textes de (et sur) Marie Curie. La troupe, francophone et hispanophone se produit en Argentine, Uruguay et au Chili, ainsi qu'à Paris et Avignon. Judith est docteur ès-lettres (Sémiologie du Texte et de l'Image) depuis 2004. Après avoir suivi des études de Littérature, une hypokhâgne- khâgne au lycée Henri 4, elle enseigne l'art dramatique à l'Université Paris-7 depuis 2001, au département de Lettres et Arts, mais également en Master de Journalisme Scientifique et à l'Université Ouverte. Elle partage son expérience de mise en scène autour de sujets de sciences lors de rencontres et colloques (Besançon, Vienne, Strasbourg...) depuis 2000, écrit et publie des articles à ce sujet, avec Andrée Bergeron ou Baudouin Jurdant. Elle mène des formations à l'expression orale et à la mise en espace pour des médiateurs scientifiques à la Cité des Sciences ou au Palais de la découverte, où elle travaille également régulièrement sur l'animation des expositions. Après dix années de présentations publiques des Controverses Scientifiques Théâtralisées, validation de l'Unité d'Enseignement « Controverses » des étudiants de Mastère Biogéomedia (anciennement DESS de Communication et Information Scientifiques Techniques et Médicales), elle réalise, avec l'équipe des techniciens du Studio (Paris-7 Denis-Diderot), un film de « l'historique » de cet exercice. Chaque scène, ou presque, jouée devant un public, ayant été filmée, cela équivaut à choisir les meilleurs moments d'environ 30 courtes pièces de théâtre, et d'en mettre en avant les spécificités et qualités. Le montage est intitulé : « Controverses à la scène : 10 ans déjà ». DVD disponible sur demande à la compagnie. Judith a été médiatrice des ateliers d'écriture de la Bibliothèque Nationale de France entre 2001 et 2005, et directrice de la programmation du Festival du Mot (président Alain Rey) de 2005 à 2007. Elle a co-écrit et mis en scène « Jusqu'ici tout va bien », pièce sur le dérèglement climatique jouée dans trois théâtres parisiens en décembre 2008 et produit par Art'aire Studio. Elle coordonne en 2008 et 2009 un projet d'Urbanisme Poétique, et crée une antenne de la compagnie dans le département de l'Hérault : LE GROUPE EL SUR, dont la première réalisation sera une présentation de travaux scientifiques et théâtraux, expérimentaux et imaginaires, autour de Marie Curie, à l'école Marie Curie de Montpellier.

Comédien, danseur, chorégraphe, **Agustín Letelier** dessine son parcours entre Europe et Amérique latine depuis 15 ans, initié avec Mauricio Celedon et son fameux Teatro del Silencio. Il étudie la danse et la littérature à l'Université du Chili. Auteur de pièces de théâtre et de scénarii, il est avant tout comédien et reçoit en 1985, le prix de la révélation théâtrale



au Chili (équivalent d'un Molière). Entre 1985 et 1990, il écrit des pièces radiophoniques et des pièces théâtrales pour enfants. Il fait alors partie du collectif artistique du Théâtre de la Victoria de Valparaiso, sous la direction du poète Enrique Moro et entre au théâtre C.I.E.T dirigé par Juan Edmundo Gonzalez. En 1989, il participe à la création du Teatro del Silencio. Durant 6 ans, ce groupe crée des spectacles de rue gestuels représentés sur les cinq continents. Il est récompensé, en 1993, comme meilleur acteur de l'année, par le grand prix des Arts du Spectacle pour son rôle dans « Tacataca mon amour ». Il étudie à Paris à cette période, le théâtre Nô et Kyogen.

De 1994 à 1997, il participe à la création de « Candides » du cirque Baroque, tout en poursuivant son travail d'auteur. En 1998, Christian Taguet, directeur du Cirque Baroque, lui confie les mises en scène de « Ningen » et de « Frankenstein ». Il participe à ces deux créations en tant que comédien et chanteur puis part en tournée à travers le monde avec ces deux spectacles. En 1999, il assume la mise en scène du spectacle « Illusion » de la compagnie « Tout fou tout fly ». Il a joué, en tant que mime, acteur et danseur, au Théâtre des Champs Elysées avec la compagnie Arts Florissants dirigée par William Christie et mise en scène par Gilbert Deflo. Puis, au théâtre du Rond Point et au CDN de Limoges, il a créé « Cette fois sans moi » avec Eugène Durif. Au théâtre de l'Élysée à Lyon, il crée « Ouvre la bouche au Père ». Il joue Arlequin dans la double inconstance de Marivaux mis en scène par Dominique Férier au théâtre de bourg en Bresse. Il intègre la



compagnie Umbral en 2007 en tant que comédien (« Le communisme expliqué pour des malades mentaux ») et en devient directeur artistique en 2008.

**Nuno Marcelino**, 33 ans, vient de terminer son master de Journalisme scientifique à l'Université Paris-7 Denis-Diderot. Il a également obtenu un D.U. de Biologie Transfusionnelle et une Licence de Sciences Fondamentales et Appliquées. Il travaille pour l'A.P.H.P. à l'Hôpital Lariboisière au service Communication. Photographe passionné, il a l'occasion

## DOSSIER DE PRESSE

d'exposer en Syrie, à Lattaquié, et participe à des émissions de Radio Antenne Portugaise. Il parle espagnol, portugais, anglais et allemand. Son désir de monter sur les planches s'est concrétisé avec sa participation aux « Femmes savantes » de la compagnie IKN, au théâtre de Ménilmontant et au théâtre Pixel. Il suit un atelier pendant trois ans et collabore à la pièce « Jusqu'ici tout va bien », en tant qu'auteur et comédien, grâce à laquelle il bénéficie d'une formation aux techniques de l'acteur avec Art'aire studio. Il participe à « Je me suis souvent étonné » en tant que comédien.

**Claire Mathaut**, qui joue Salviati, a un parcours de comédienne rigoureux et large, enrichi d'une approche de la danse et du chant. Elle a été formée à l'Art Dramatique au Théâtre de la Comédie de Reims, puis elle approfondi les techniques Grotowski/Meyerhold, le Nô et le Kabuki au Japon, ainsi que la Commedia dell'arte avec Carlo Boso. Soprano en chant lyrique, elle



suit les ateliers d'Haïm Isaacs pour explorer la voix en improvisation. Elle a été danseuse dans « S pour M » chorégraphié par Karry Kamal Karry au Théâtre de Confluences. Elle a mis en scène « L'éveil du Printemps » de Wedekind, à Paris 9<sup>ème</sup>, « Incendies » de Wajdi Mouawad, avec la troupe des Saltimbanques. Elle est partie en tournée en Europe et au Sénégal avec la Compagnie Graines de soleil pour « Terrain vague ». Elle a joué « La femme comme champ de bataille » de Matei Visniec au Lavoisier Moderne Parisien, le rôle de Frosine dans « L'avare » de Molière à l'Institut français de Casablanca et à Marrakech, le rôle de Bélise dans « Les amours de Don Perlimpin et Bélise en son jardin » de Garcia Lorca, mis en scène par Christian Schiaretti au C.D.N. la Comédie de Reims, ou encore le rôle d'Alcmène dans « Amphitryon » de Molière au Festival Off d'Avignon. Elle ne s'interdit pas quelques escapades au cinéma, dans Lignes de fuite d'Alexandre Zeff, Dilop de Zirek et A. Emery ou Down town d'Enrico Giordano.



**Roland Lehoucq** est astrophysicien au Service d'Astrophysique du Commissariat à l'Energie Atomique de Saclay (Essonne). C'est l'un des spécialistes français de la topologie cosmique. Il est agrégé de Physique et ancien élève de l'école normale supérieure de la rue d'Ulm. Il enseigne à l'École Polytechnique relativité restreinte et physique nucléaire. Roland Lehoucq publie des livres de vulgarisation scientifique en partant d'ouvrages de fiction. Passionné par la diffusion des

connaissances scientifiques, il a collaboré trois ans au mensuel « Pour la Science », tient depuis 5 ans une rubrique scientifique dans la revue de science-fiction Bifrost et parraine chaque année plusieurs classes d'écoles primaires pour familiariser les enfants à l'astronomie et à la découverte scientifique. Il a écrit plus de 80 articles de vulgarisation dans plusieurs revues scientifiques grand public (Pour la Science, La Recherche, Science et Vie Junior, Ça m'intéresse, Science et Avenir, Wapiti). Il a collaboré sur la pièce « Kant » de Jon Fosse, mise en scène par Etienne Pommeret. Il a publié 10 ouvrages : « Faire de la physique avec Star Wars », éditions Le Pommier, collection Collège de la Cité, octobre 2005. « La lumière à la loupe », éditions Le Pommier, collection les Mini-Pommes, septembre 2005. « Les constantes fondamentales », éditions Belin, avril 2005. « Qu'est-ce que la matière ? », éditions Le Pommier, collection Collège de la Cité, mars 2005. « Le Soleil, notre étoile », éditions Le Pommier, collection les Mini-Pommes, avril 2004. « Mais où est donc le temple du Soleil ?, enquête scientifique au pays d'Hergé », Flammarion, novembre 2003. « D'où viennent les pouvoirs de Superman ? Physique ordinaire d'un super-héros », EDP Sciences, septembre 2003. « La force », EDP Sciences collection Mot à mot, mars 2003. « Les lois du monde », Belin collection Pour la Science, mars 2003. « L'univers a-t-il une forme ? », Flammarion septembre 2002, réédité dans la collection Champs. Il a étroitement collaboré aux expositions suivantes : « Star Wars, l'expo », Cité des Sciences et de l'Industrie, 2005/2006. « Le monde de Franquin », Cité des Sciences et de l'Industrie, 2004. « Mission Biospace », Cité de l'Espace de Toulouse, 2004.

**Lucie Kergroach** est l'assistante de Judith Joly depuis les spectacles du GROUPE EL au Chili, en Argentine et en Uruguay ("Ardiente paciencia" et "La mère des tortues"). Elle est bilingue français-espagnol et possède des connaissances très larges sur la culture latino-américaine, les musiques ethniques et les sociétés indiennes des Andes, ainsi que sur l'histoire politique contemporaine. Licenciée en Études littéraires, elle a également suivi une formation en Art Dramatique aux Conservatoires du 18ème et 19ème arrondissement, ainsi que les classes de danse classique et contemporaine, également des cours de musique, et de solfège. Elle est bibliothécaire à l'Université Pierre et Marie Curie, et documentaliste pour des compagnies théâtrales comme *Umbral*. Lucie assiste les metteurs en scène Victor

Quezada Perez ("Lorsque 5 ans seront passés", "Mafia" et La résistible ascension d'Arturo Ui) qui travaille le clown et Luis Enrique Gomez ("Neige"). Elle anime les ateliers théâtre



## DOSSIER DE PRESSE

du l'Institut Curie. Souvent sollicitée pour des *coachings* d'acteurs, pour passer des concours (conservatoire national, classe libre du cours Florent, castings), elle a quelques expériences de comédienne dans « La mère des Tortues » (d'après le livre des êtres imaginaires de JL Borges), « L'important d'être Constant » (O Wilde). Egalement une expérience d'écriture de Courts métrages : "Machine", "J'ai décidé d'être gauchère", "Chronique d'une nuit agitée".



Scénographe, illustratrice, **Lisa Navarro** est lauréate de l'Ecole des Arts et Métiers (ENSAM) rue d'ULM en 2004 et collabore rapidement à des mises en scène de théâtre et d'opéra.

**Cristobal Castillo**, ou **Juan Cristòbal Castillo Mora** a d'abord étudié l'architecture d'intérieur à Santiago du Chili, puis débute son expérience professionnelle en tant que régisseur lumière. Il travaille, à ce titre, à Santiago pour de nombreux groupes musicaux comme Inti Illimani, U2, The Rolling Stones, Yes, Ruben Blades, Miguel Bose, Toquinho, Beastie Boys entre autres. Et commence sa collaboration avec *La Troppa* pour les pièces «Pinocchio» et «El viaje al centro de la Tierra» avec lesquelles il part en tournée dans tout le Chili, en Argentine, au Brésil, Venezuela, République Dominicaine, Etats-Unis, Espagne, Portugal et France. Parallèlement, il travaille comme régisseur événementiel pour la réception du président d'Argentine, Saul Menen, au musée des Beaux Arts du Chili et celle du président du Brésil, Henrique Cardoso au Palais de la Moneda (siège de la Présidence de la République du Chili). Il commence son métier de concepteur lumière comme assistant sur le Ballet « Giselle » d'Ivan Nagy au Théâtre Municipal de Santiago du Chili puis sur « Solo » chorégraphiée par Teresa Alcaïno, «Un Feliz Dia» mis en scène par Mauricio Diaz. Il devient éclairagiste concepteur de *La Troppa* pour le spectacle «Gemelos» qui tourne sur tout le continent américain, en Asie et en Europe, notamment dans le festival « In » d'Avignon en 1999. Il s'installe en France en 1999. Il travaille depuis, principalement, comme technicien lumière pour les théâtres de la MC93 à Bobigny, de l'Odéon et de Chaillot. Il a fait les tournées d'«Eva Gabner» avec Isabelle Huppert en France, Espagne, Suisse et Allemagne et de «Face à la Mère» en France, Italie, Suisse et Haïti. Comme créateur lumière, il intègre la compagnie *Umbral* et travaille au sein de celle-ci sur les pièces : « Lorsque cinq ans seront passés » et « L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux ». Il fait en 2009 la création lumière de « Je me suis souvent étonné ».

**Fabien Goubet**, 26 ans, est étudiant en master de Journalisme scientifique à l'Université Paris-7 Denis-Diderot. Après un Bac série S, il obtient une Licence en Biologie Cellulaire et Physiologie, puis un Mastère de Biologie cellulaire et intégrative à l'Université Joseph Fourier à Grenoble. Attiré par la transmission des connaissances, il est professeur particulier pour Reussit' School à Bruxelles. Il effectue un stage chez 5Fourty Ltd., dans le cadre du projet The Publishing Network, sur l'agrégation et le traitement de contenus éditoriaux pour un réseau de blogs sur les nouvelles technologies. Il a également deux expériences au Centre de Recherche du Service de Santé des Armées. Passionné d'informatique, de sciences et de science-fiction, il est rédacteur sur le blog picoprojecteurs.com et ecrans-oled.net, pour des articles sur l'actualité. Il participe à « Je me suis souvent étonné » en tant que co-auteur de l'adaptation.

**Samuel Guitton**, 22 ans, est étudiant en Mastère de Journalisme scientifique à l'Université Paris-7 Denis-Diderot. Après un Bac série S, il suit des études en Biotechnologies environnementales et Ecologie évolutive, et obtient une Licence de Sciences de la Vie. Il participe à l'European Summer University à Florence en Italie, et travaille pour un bureau d'étude en Environnement au Département Hydrobiologie. Il participe à « Je me suis souvent étonné » en tant que co-auteur de l'adaptation et coordinateur des activités universitaires.

**Sylvain Hudlet** est maître de conférences à l'Université de technologie de Troyes. Il y propose, en plus des enseignements classiques de physique dont il est responsable, une unité de valeur sur l'histoire de la physique et de l'astronomie. Dans le cadre de l'année mondiale de l'astronomie, il a réalisé avec Marc Lachièze-Rey une exposition intitulée "Lumière sur le ciel" dont l'objet est la présentation, à travers des pièces du fond ancien de la médiathèque de Troyes et de l'Observatoire de Paris, de ce qui a été dit, pensé et observé du ciel depuis le monde grec. Il doit l'intérêt qu'il porte à l'histoire des sciences à l'émerveillement communicatif d'enseignants qu'il a rencontrés au cours de ces études à l'Université Paris 7 comme par exemple Françoise Balibar, Jean Matricon ou Alain Laverne. Durant l'été 2008, il s'est attaché à une première sélection de passages de l'ouvrage de Galilée qui se prêtent aux jeux et au jeu de scène.



## **Entretien avec Sylvain Hudlet**

### **Comment vous êtes-vous intéressé à ce Dialogue ?**

En premier, par un petit livre : « Galilée, Newton lu par Einstein » écrit par Françoise Balibar, enseignante en physique dont j'avais suivi les cours de physique quantique à Paris 7. Depuis, dans un enseignement d'histoire des sciences dont je m'occupe ici à Troyes, dans lequel je présente quelques passages pour les commenter en classe. L'idée d'en faire une vraie présentation, ouverte à tous, car ce texte est accessible, date déjà de trois à quatre années.

### **Comment avez-vous fait un choix et procédé aux « coupes » du texte original ?**

Lecture complète de l'ouvrage durant mes vacances ! Retrait des quelques passages correspondant à des réponses que Galilée fait à certains auteurs de son époque qui sont aujourd'hui non accessibles si l'on ne dispose pas de leurs ouvrages. Puis sélection des idées clefs et des endroits du texte où elles sont livrées. Quelques choix supplémentaires de passages vivants mais finalement non indispensables au plan scientifique, comme par exemple la discussion de la première journée autour de l'expérience des miroirs qui permet de montrer que la Lune est forcément rugueuse au contraire de ce que Aristote attendait. Il fallait qu'il reste en gros 30 pages sur un ensemble de 500 pages environ pour une présentation d'une heure...

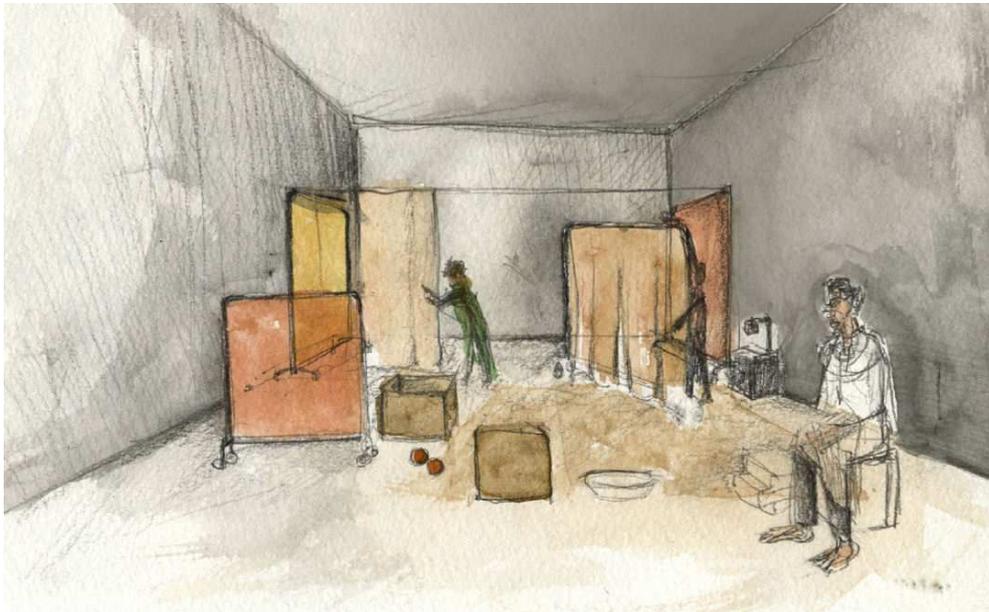
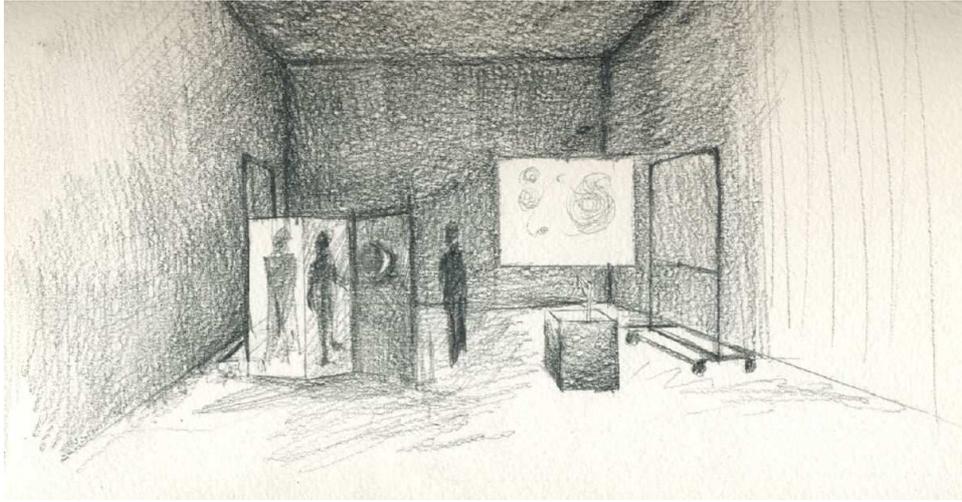
### **Qu'attendiez-vous d'une lecture en scène de ce texte ?**

Restituer les traits de génie de Galilée, sa joie d'écrire ce texte, le fait qu'il s'adresse, comme il l'indique à la fin de la première journée, à des lecteurs non encore nés en 1632 ! Montrer que des principes physiques actuellement décrits avec des termes techniques comme le principe d'inertie, peut être présenté sans recours aux mathématiques : l'inertie comme un mouvement imprimé de « manière indélébile » dans la matière. Montrer que le mouvement de la terre est finalement plus naturel que son repos. Finalement laisser Galilée faire l'éducation de notre intuition.

### **Selon ce que vous en avez observé, le travail des comédiens et le travail des scientifiques sont-ils si différents ?**

Les comédiens sont des personnes très ouvertes. Et il me semble que leur travail ne peut se faire que s'il y a une bonne ambiance entre eux. Ensuite, pour le reste, j'ai un peu de mal à répondre plus précisément à cette question. Si, un point commun peut-être, comédiens et scientifiques travaillent parfois tard le soir.

**Croquis scénographiques**



## Informations pratiques

### Le Groupe eL

*Curiosités/Scènes/Sciences/Imaginaires ~ Les Sciences sur un plateau*

✉ 27, rue du Mont-Cenis

75018 Paris

🌐 <http://groupeel.free.fr/>



29

**Diffusion** : Lucie Kergroach

✉ [lucieker@gmail.com](mailto:lucieker@gmail.com)

☎ 06 61 42 80 15

**Communication** : Marion Sabourdy

✉ [marion.sabourdy@orange.fr](mailto:marion.sabourdy@orange.fr)

☎ 06 71 17 63 53

Les photos de *Je me suis souvent étonné* ont été prises par Anaïs Carvalho, Audrey De Santis et Marion Sabourdy (plus de visuels sur notre site internet)

